

ATHLÉTISME. La première édition de l'Ultra Trail de Côte-d'Or a eu lieu hier.

Ils étaient dans leur jardin

On se souviendra que ce sont deux régionaux, Raphaël Guillé et Véronique Bornel, qui ont remporté la première édition de l'Ultra Trail de Côte-d'Or, hier, à Marsannay-la Côte.

Pour l'heure, la règle est assez simple. Pour s'imposer sur l'UTCO, il faut être côte-d'orien et s'entraîner du côté du Val Suzon, de Messigny-et-Vantoux ou de Norges. Ce n'est pas très compliqué...

Enfin... il paraît que Raphaël Guillé et Véronique Bornel ont dû faire quelques efforts supplémentaires, en plus de ces premières conditions, pour franchir la ligne en tête, après un peu moins de 8h20 (8h19'30") de course pour le premier et plus de 11h50 (11h53'07") pour la seconde.

En fait, la sociétaire de l'ACR Dijon, habituelle concurrente des petits trails du calendrier départemental, savait déjà comment il fallait faire pour s'imposer à Marsannay – elle l'avait déjà fait en 2007, sur le marathon des Grands Crus. Comme beaucoup, Véronique a quitté la route pour lui préférer les sentiers. Et en s'entraînant à raison de 110 km par semaine, «une heure le matin, une heure le soir, c'est selon», précise-t-elle, cette maman



Raphaël Guillé a été le premier surpris de franchir la ligne le premier. Mais il a apprécié, comme le reste du parcours. Photo Julien Dromas

de cinq enfants, dont certains l'accompagnent à vélo, a commencé à penser qu'elle pourrait se lancer sur des plus grandes distances, à Besançon d'abord, sur 45 km, puis juste à côté de chez elle. «Mais je ne voulais pas pouvoir comparer mes chronos...» Alors elle s'est lancée sur le 90 km. Et elle s'est imposée. «Je ne savais même pas que j'étais en tête.» Tout juste savait-elle qu'elle avait doublé quelques concurrents féminines. «En fait, à

mi-parcours, nous étions un petit groupe et nous n'avons pas vu des flèches et nous nous sommes trompés.» Contrainte de faire demi-tour, Véronique était un peu énervée. Elle a pressé le pas. La suite on la connaît.

De la Réunion à Marsannay

Quelques heures auparavant, également sous le soleil et dans une ambiance très conviviale, Raphaël Guillé avait lui aussi été accueilli

par un ban bourguignon collectif du public venu applaudir les forçats de la Côte. Si le trailer de Beire-le Châtel, originaire de Chablis, pensait bien s'approcher des premières places, il n'avait jamais imaginé gagné.

«Je suis parti vite. En fait, nous nous sommes tous un peu fait avoir avec les relayeurs. Et nous l'avons tous payé un peu plus loin», explique Raphaël, qui a découvert l'ultra trail lorsqu'il vivait à la Réunion. Son

premier défi fut logiquement la Diagonale des Fous, qu'il a bouclée deux fois en 31 heures.

Ultra trail des Pyrénées, ultra trail de Mayotte... c'est très naturellement qu'il s'est aligné sur l'UTCO. «Pour encourager ce genre de manifestation.» D'autant que le trentenaire n'est pas un bourreau de l'entraînement. «Une à deux séances d'une heure par semaine. Plus une grosse sortie de cinq-six heures un week-end sur deux, dans le Jura ou le Morvan.»

En fait, il préfère largement les compétitions. En plus, son volume d'entraînement semble lui suffire. Toujours bien placé, avec ses compagnons de tête le Grenoblois Marc Toubin, finalement deuxième, et le pompier dijonnais Xavier Marceau, troisième, il a fini par prendre les devants, même s'il a commencé à avoir de grosses douleurs, à l'entame du dernier tiers de l'épreuve.

«Après, c'est le mental qui fait la différence.» Lorsque le stade de fatigue commence à dépasser les plaisirs de «découvrir des paysages ou de partager des choses avec les autres concurrents», souligne-t-il. «Ensuite, il y a le dépassement de soi.» Une vertu incontournable.

STÉPHAN LETOURNEAU

stephan.letourneau@lebienpublic.fr



1 Habitué des parcours montagneux, Marc Toubin a été surpris par le profil cassant de l'UTCO. Photos Julien Dromas

2 Au-dessus de Morey-Saint-Denis, après le dernier relais et l'avant-dernier ravitaillement, comme un peu partout sur les 90 km de l'épreuve, la Côte a offert un terrain de jeu exceptionnel. Et comme les conditions météorologiques ont été de la partie...

